

HOMELIE DU JEUDI SAINT 2020



Père Basile

Au cours de la Messe de la Cène du Seigneur, le dernier repas du Christ avec ses Apôtres la veille de sa mort sur la Croix, « l'Eglise commémore [trois choses] : l'institution de l'Eucharistie, le sacerdoce ministériel et le commandement nouveau de la charité, laissés par Jésus à ses disciples » (Benoît XVI). Je voudrais axer cette brève méditation essentiellement sur **l'institution de l'Eucharistie et sur le don du commandement nouveau de la charité.**

L'institution de l'Eucharistie par Jésus souligne un aspect capital de la messe, à savoir qu'elle est un sacrifice. Chaque fois que nous célébrons la sainte messe, chacun de nous est rendu contemporain de la Croix du Christ. L'Eucharistie « rend présent et actualise le sacrifice que le Christ a offert à son Père, une fois pour toutes, sur la Croix, en faveur de l'humanité » (*Catéchisme de l'Eglise Catholique*). A ce titre, Jésus est l'Agneau de la Pâque nouvelle, qui rappelle l'agneau dont Dieu s'était servi pour réaliser la libération du peuple juif de l'esclavage. Jésus est la victime pour nous libérer de l'esclavage du péché, il est le « pain rompu pour un monde nouveau ». En instituant le saint sacrifice de la messe le Jeudi saint, Il a dit : « Faites cela en mémoire de moi ». Par ces paroles, il s'est donné à nous qui sommes son Eglise dans la confiance, par amour, sans distinction aucune. Sous les espèces du pain et du vin, Il se rend présent avec son corps donné et avec son sang versé.

Il nous faut accueillir avec joie et dans l'action de grâce ce don offert par amour pour le salut du monde. Même lorsque nous suivons la messe de loin en cette période particulière de confinement. Au moment de la communion, nous pouvons faire une communion spirituelle en récitant par exemple cette belle prière que le pape François nous a proposée le 21 mars dernier : « *Mon Jésus, je crois que tu es réellement présent dans le Très-Saint Sacrement de l'autel. Je t'aime par-dessus toute chose et mon âme te désire. Puisqu'à présent je ne peux pas te recevoir de façon sacramentelle, viens au moins spirituellement dans mon cœur. Et comme tu es venu, je t'embrasse et je m'unis entièrement à toi. Ne permets pas que je sois jamais séparé de toi* ».

L'Evangile du Jeudi saint nous révèle une caractéristique importante du sacrement de l'Eucharistie. Saint Jean, à la différence des autres évangélistes qui relatent l'institution de l'Eucharistie, rapporte, à la place, l'épisode du lavement des pieds par Jésus, qui « aima les siens jusqu'au bout » (Jn 13, 1b). Comme pour dire qu'on ne peut pas comprendre l'Institution de l'Eucharistie sans entrer dans la logique de l'Amour. L'Amour conduit à se donner. C'est sa caractéristique principale [...] L'Eucharistie, autre forme du don de Jésus, est la plus haute manifestation ici-bas sur terre de l'Amour. Par conséquent, tous ceux qui fréquentent ce sacrement, en le recevant physiquement, spirituellement, en l'adorant, ont accès à la plus haute source de l'Amour qui se déverse sur le monde et dans nos vies ». Remplis de l'amour de Jésus, nous devons, nous aussi, comme lui, nous laver mutuellement les pieds, c'est-à-dire nous rendre mutuellement service, car « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jn 13, 15).

L'épreuve que nous traversons en cette période peut être l'occasion pour nous de percevoir cet appel à la charité. Comme nous l'a récemment rappelé le pape François, à l'occasion de la bénédiction «à la ville et au monde», nous sommes « tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement [...] Le Seigneur nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale ».

Père Basile